Robert Creeley

WOMAN, THY NAME is *wife-man*, le mot *man* s'appliquant jadis aux deux sexes. Le mot devient *wimman*, pluriel *wimmen*, au dixième siècle, pluriel encore employé en anglais parlé. *Your* womb *has* wombat won *and* wondrous wonts *to* woo. Je vois. Voir *leman*, bien-aimé, chéri, « homme ou femme ».

Ou *girl* – souvent utilisé pour parler d'un garçon, d'un enfant, *child*. « And when the gay-girls were into the garden come, Fair flours they founde… » Vers 1350. Passez donc.

Oh *Gill*, nom de femme, pichet, lierre terrestre ! Oh *Gillie* ! mon garçon, serviteur ! Sachez que *wife* est une femme, substantif neutre, au pluriel *wif* (inchangé), et certainement *pas* apparenté à *weave*, comme le veut la fable. Il y a *widow*, *wig* et même *wigwams* en cette *wild wilderness*, malgré vos *wilful wiles*. Madame.

Ma dame, *mea domina*, forme féminine de *dominus*, seigneur. Ou, chère dame, *loaf-kneader*, qui pétrit le pain, peut-être ? Ça ne vaut rien, égaré, sans doute, à l'étranger, puisque le temps volage aime à voyager. Mais ce *lady* est particulièrement utilisé pour évoquer la Vierge Marie, d'où *lady-bird*, coccinelle, *lady's-slipper*, orchidée, etc. Je n'en doute pas. Si une fille s'avère légère, sûre est l'absence d'une demeure établie, pensez-y. Ou, encore, *spinster*, vieille fille, ou *lasch*, femme (terme péjoratif).

Cher être humain de sexe féminin, adulte. Allusion faite aux qualités souvent attribuées à la féminité : instabilité, caprice, émotivité. Comme aux positions d'infériorité ou de soumission : « en faire une femme… » Rirons-nous au dix-septième siècle, *tender woe-man*, *dear wee-men*, tendre infâme, chères femmelettes ? Ha !

Mais ce qui gronde, murmure, derrière nous, *passion hystérique* – en anglais, en hollandais, en islandais, en danois, en suédois, en allemand, en irlandais et en gallois, en russe, en lithuanien, en latin, en grec, en perse et en sanskrit. Au sens originel incertain. Fût-il bouche, ou mythe – le trou.

Dans la terre, hors de la terre.

O, how this mother swells up toward my heart !
Hysterica passio, down, thou climbing sorrow ;
Thy element's below. Where is this daughter ?

Mother, cette *mère*, cette *matrice*, cet *abris*, cette *bile*. On trouvera peut-être jusqu'en grec *une vieille femme* employé au sens de mère ou de lie. Mais le parent de sexe féminin n'est pas qu'un appareil destiné à élever artificiellement la volaille, ni même cette *scorie*. Ce terme-là peut appartenir au lexique de l'alchimie, attesté dès le XIIIème siècle.

Ou, plutôt, *les humeurs* – « liées à la physiologie mystérieuse de la baise » ? *The womb*, la matrice, est *belly*, *wam*, la panse d'un poisson. Et la mère Angleterre. « Le jaillissement de la mère chez la femme, qui guérit… » Jaillissement, gonflement ascendant. Ultérieurement remplacé par *dam*, qui ne s'applique qu'aux quadrupèdes. Tout ce qui concerne le soin, l'allaitement, la source, etc.

Attentif, la ramasse parmi les flammes, sent la chaleur de son corps, la considère, est transformé.

Robert Creeley
in *Mabel : a Story*,
éditions de l'Atelier Crommelynk, Paris, 1977
traduction inédite de Martin Richet